



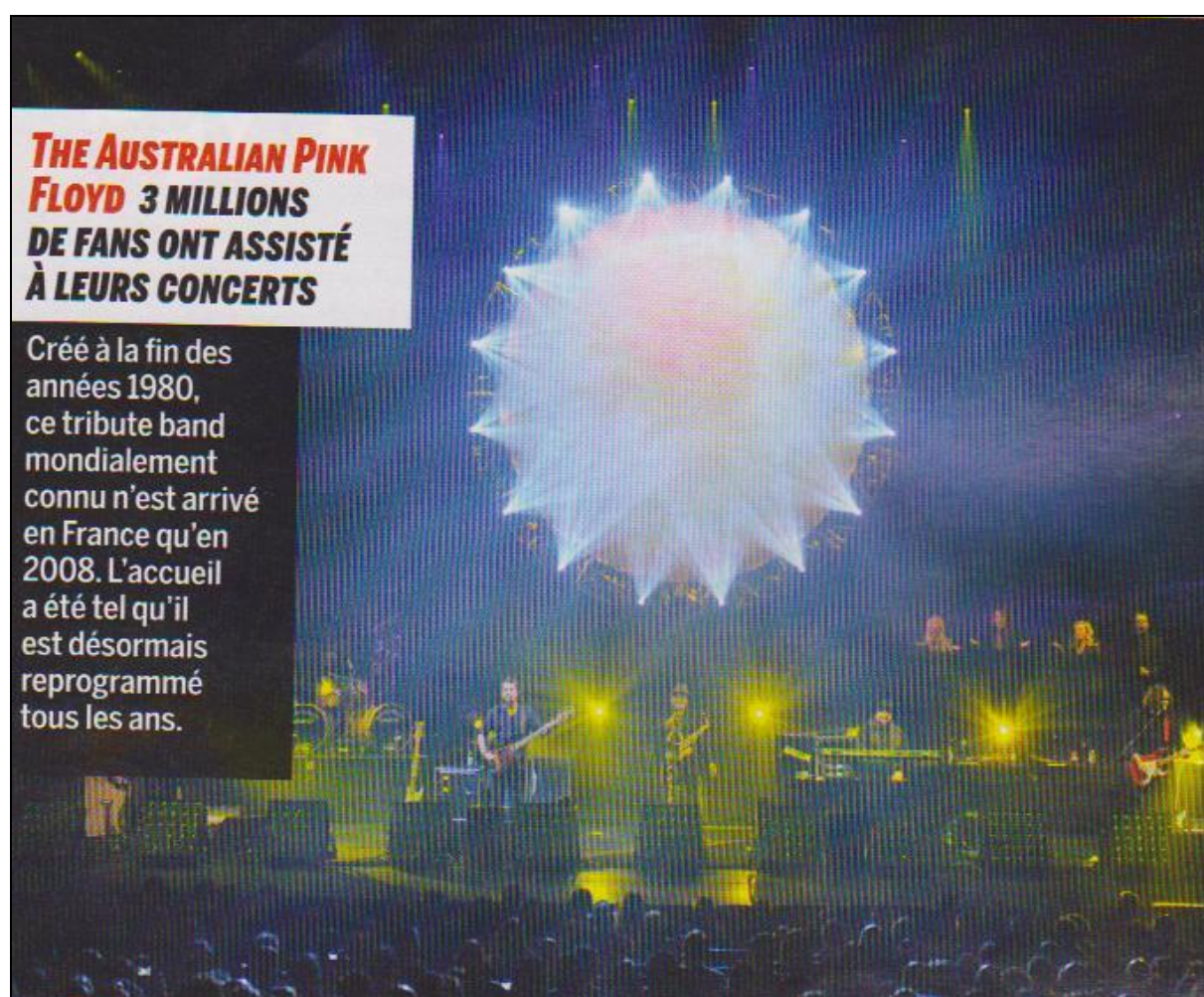
Plus d'infos et illustrations sur
www.pwm-distrib.com
<http://patch-work-music.blogspot.com>

Lettre d'infos n°19 / décembre 2013

Revue de presse

Capital / novembre 2013

« Ils jouent mieux que nous », avoue le batteur des vrais Pink Floyd !



DAVID BOWIE NOUS PREND-IL POUR DES PIGEONS?

Plus que jamais! Si l'amateur inconditionnel de tel ou tel chanteur est traité depuis toujours comme une vache à lait par l'industrie musicale, il ne semble guère mieux considéré aujourd'hui par les artistes qu'il affectionne. C'est que la crise rend cynique. Les gens achètent moins de disques? Alors faisons acheter une seconde fois



Ras la casquette de se faire racketter!

les rares qui le font encore! Comment? En agrémentant, à l'approche des fêtes, le dernier album de quelques inédits. Vous aviez déjà acquis l'«édition de luxe» – trois titres supplémentaires – de *The Next Day*, de David Bowie? Il ne vous reste plus qu'à remettre au pot pour disposer, outre quelques remixes et clips, de cinq nouveaux morceaux de très bonne tenue, via la nouvelle et coûteuse «extra collection»! Idem si vous vous étiez rués fidèlement sur les dernières rondelles d'Alex Beaupain, Asaf Avidan, les BB Brunes ou Sophie-Tith, il ne vous reste plus qu'à repasser à la caisse pour jouir de titres inédits ou de sessions live (éventuellement en DVD). Longtemps, ces «dopeurs» de ventes se faisaient à coups de chutes de studio ou de rogatons, sans le concours de l'artiste: il y collabore désormais de près en mijotant quelques perles en prévision de la seconde fournée. A quand des livres à succès, sciemment raccourcis, republiés à Noël avec trois super chapitres manquants?

– **Hugo Cassavetti**

PWM-distrib

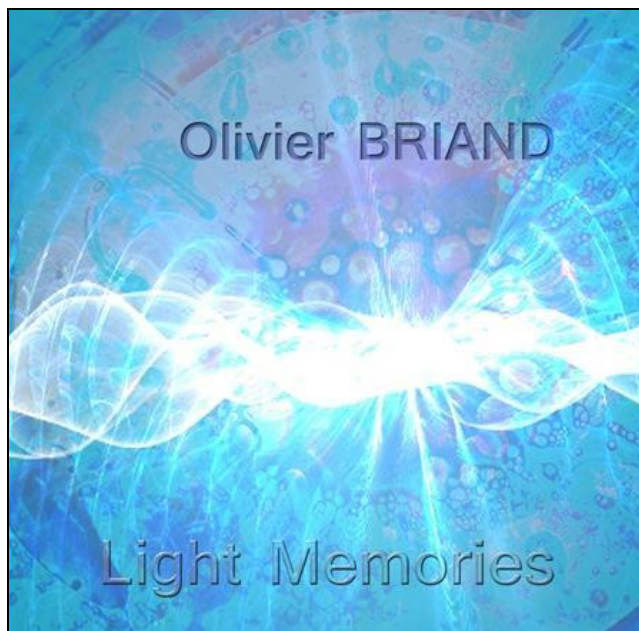
Voltage Controlled Poetry (Auto Prod.) / Frédéric Gerchambeau (Bientôt disponible)

« Je m'apprête à faire paraître prochainement un nouvel album intitulé *Voltage Controlled Poetry*. Il a entièrement été réalisé sur mon système modulaire polyphonique, comporte 8 morceaux et atteint les 78 minutes. Je le considère pour moi-même comme une longue promenade sonore et musicale, avec ses moments de calme, de rêverie, de flottement, d'étonnement ou encore d'étrangeté. D'un point de vue plus technique, c'est le fruit de plusieurs mois d'expérimentations sonores, de méditations sur mon propre travail et d'enregistrements incessants dont j'ai tenté de tirer la meilleure part. Cependant, il est toujours difficile de sortir un nouvel album réalisé sur un système modulaire. Tant d'autres albums ont déjà été faits sur ce genre de synthés et par des musiciens autrement plus chevronnés que moi. La comparaison sera inévitable. Mais comparaison n'est pas raison. Mon album est personnel, ce n'est pas celui d'un autre. On y trouvera sans doute bien des choses qu'on aura peine à trouver ailleurs parce qu'elles n'appartiennent qu'à moi. C'est mon ailleurs intime que je vous propose de visiter, un ailleurs un peu particulier. Parfois aride comme un désert, mouvant comme une mer ou aérien comme un souffle de vent... » **Frédéric Gerchambeau**



Light Memories / Olivier Briand (auto prod.) (Disponible)

Olivier montre une nouvelle facette de son talent avec ces soixante-dix minutes de musiques inédites et en grande partie enregistrées lors d'improvisations. Sa maîtrise des synthétiseurs analogiques servie par son envie de proposer quelques passages mélodiques montre qu'on ne sait pas grand-chose finalement des limites de l'univers d'Olivier. Bien que caractérisées par des sons qui évoquent le Vangelis des années 70/80 ces mémoires éclairantes évoquent aussi par moments un Bertrand Loreau qui serait moins rigoureux mais plus libéré qu'à son habitude. Peut-on être étonné ainsi des échos que se revoient les deux fondateurs de PWM et de leurs belles interférences ? **Hubert Borien.**



Teaser : <http://www.youtube.com/watch?v=rJyzl2zRR0E>

(<http://pwm-distrib.com/shop/fr/melodique/73-light-memories.html>)

L'actualité est particulièrement riche ces derniers temps pour le compositeur de musiques électronique **Olivier Briand**. En effet, après l'excellent "[Interférences](#)" réalisé il y a peu avec son comparse Nantais **Bertrand Loreau**, et dans une veine typiquement "Berlin school 70's", le synthétiste revient sur le devant de cette scène "electro-progressive" française aussi confidentielle qu'incroyablement dynamique avec "**Light Memories**", un

nouvel album solo déjà disponible à la vente sur le site [PMW Distrib](#). Celui-ci, aux dires de son auteur et à l'écoute du petit teaser ci-dessous, s'inscrit dans une veine plus mélodique qu'à l'accoutumée, avec une forte inspiration **Vangelis** pleinement assumée. Pour les besoins de son nouvel ouvrage, ce passionné des claviers et machineries vintage s'est vu confié précieusement le fameux CS80, synthétiseur polyphonique analogique produit dans le milieu des années 70 (que l'on peut entendre par exemple sur la légendaire bande originale de "Blade Runner", signée par qui vous savez), ainsi qu'un piano Fender Rhodes Mark II, instrument au son caractéristique dont le référentiel musicien Grec était lui-même aficionado. Alors avis aux amateurs : connaissant le talent, la forte personnalité créative et la motivation de son géniteur, voilà un disque qui devrait conjuguer à merveille textures et boucles sonores avec expressivité, singularité et émotion. A découvrir sans tarder donc !

Philippe Vallin

Amarres Rompues (2CD) / Bertrand Loreau (Bientôt disponible)



Liens – découvertes

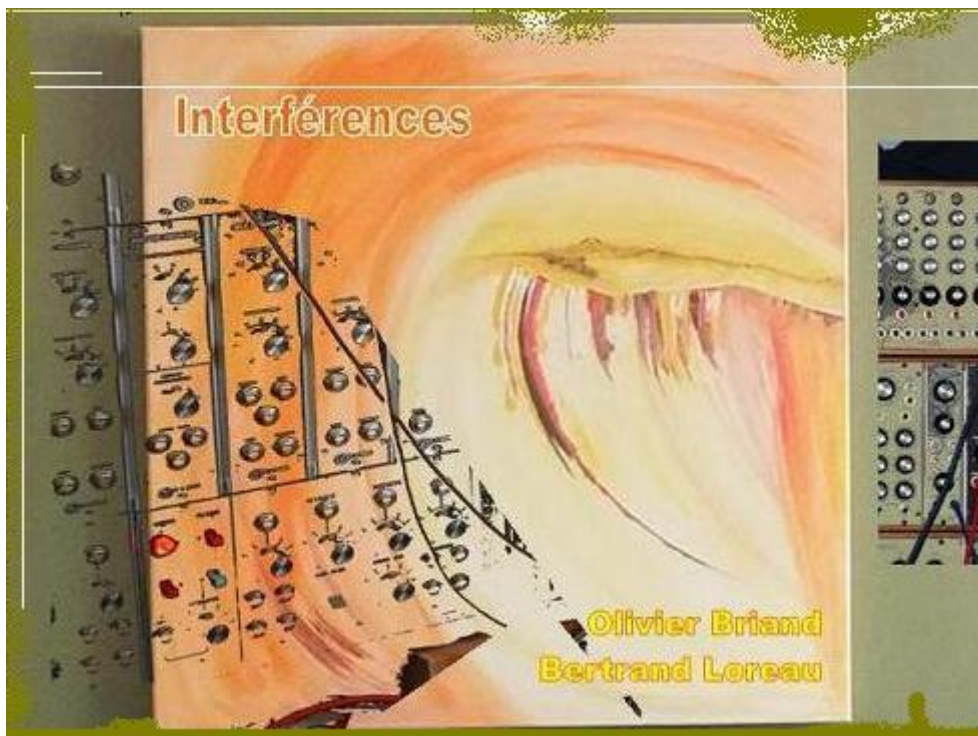
Hadikat Raja XXIII / Marc-Henri Arfeux.

Il s'agit de la vingt-troisième pièce d'un cycle commencé en 2010. Un jardin varie non seulement selon l'heure, les saisons, la lumière, les floraisons, mais aussi les parcours qu'on y effectue. Chacune des pièces déjà écrites reprend certains éléments des précédentes, les déplace, les développe, les supprime, en ajoute de nouveaux, bref évolue de façon végétale et pédestre au fur et à mesure que l'ensemble se développe. Cette vingt-troisième pièce du cycle présente un double jardin végétal et maritime jalonné de petites œuvres éphémères que j'ai créées en hommage à la miraculeuse beauté du monde :

<http://youtu.be/Uc2a8Uk5oJA>



Chroniques



Interférences (Sphéric Music) / Distribution PWM-distrib

Keys and Chords

Music was our first love... and it will be our last

Olivier Briand & Bertrand Loreau: Interférences

10/11/2013



De Franse artiesten Olivier Briand en Bertrand Loreau zijn beiden zeer enthousiast over de elektronische muziek in de stijl van de Berlijnse School, zoals die gecreëerd werd door Klaus Schulze en Tangerine Dream. Binnen de tijdspanne van enkele dagen componeerden beiden muziek, die daarop geïnspireerd is, en opgedragen werd aan hun vrienden van Patch Work Music. Beiden komen uit Nantes en creëerden zweverige, maar interessante en gevoelige melodieën, evenals atmosferische geluiden. De tracks kregen gewoon de titels 'Interférences Part 1 tot 7'. De muziek klinkt tijdloos, als een geluid uit de kosmische oneindigheid, en het lijkt alsof Klaus Schulze en Tangerine Dream terug zijn! Na de zweverige 'Interférences Part 1 en 2' klinken 'Part 3 & 4' wat ritmischer, waarna 'Part 5' weer dromerig overkomt. Het aansluitende 'Part 6' is dan weer een ritmische voorgrond tegenover een dromerige achtergrond. Na een rustige opening met geluiden van de zee en vogels komt het lange (15:07) 'Part 7' op gang. Het nummer kabbelt kalm verder, en de synthesizers dansen als in een ballet. Maar het geheel is mooi en rustgevend.

Patrick Van de Wiele (3½)

An excellent example of electronic Music in the Berlin School style.

Interférences (Sphéric Music) / Distribution PWM-distrib

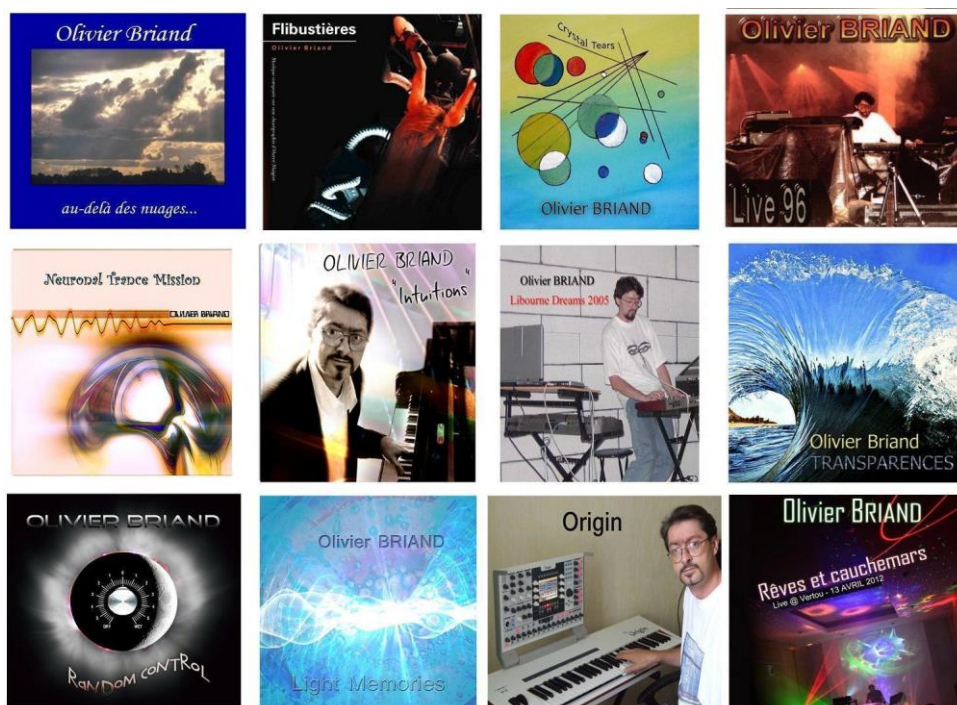
The last year Sphéric Music released a selection of Loreau's 80s tracks titled 'Journey Through The Past' (check my old review to know more about him), this year 'Nostalgic Steps' and now we have a new album that Bernard Loreau composed with Olivier Briand. Their friendship started in Nantes, back in 1985, because of their passion for synthesizers, Klaus Schulze and Tangerine Dream. During the eighties and the nineties they often played in the same electronic music festivals and also organized concerts and musical events. In 1995 they started an association of electronic music fans called 'Patch Work Music' and produced a compilation album titled simply 'PWM' that compiled tracks by few of the best French musicians passionate about the Berlin sound. They started to release their solo albums in 1993 and collaborated ever since. Now some informations about their album 'InterfÃ©rences'. Lasting about an hour, it's divided into seven movements characterized by spacey pads, synth arpeggios and lead solos (which sometimes sound like melodic improvisations). We pass from romantic/dreamy atmospheres (like the first or the third movement), to cold scenarios of the second movement (the one I prefer), where dilated sequences are alternated to hisses and noises creating a sort of melodic and experimental mix. The fourth movement, just like the third, has a mid tempo drum machine rhythm and has lead solos, arpeggios and space pads and its atmosphere recalls the Berlin sound of the early 80s. The sixth movement it's more 70s sounding and it's also influenced by the synth French school of that decade. The last tracks is a fifteen minutes monster which starts as a ambient track with fields recordings (here produced with synths, I suppose): After a while a couple of relaxing melodies are added. After few minutes, a delayed arpeggio revive the atmosphere and little by little, pads and leads join, making the track's sound grow. After twelve minutes, there a change of atmosphere and the track turns into a dark slow one which little by little 'dies' creating a very good effect. Nice. **Chain D.L.K.**

<http://www.chaindlk.com/reviews/?id=7914>

Nostalgic Steps (Sphéric Music) / Bertrand Loreau / Distribution PWM-distrib

Le Nantais sort son onzième CD solo et il nous confirme qu'il est bien le digne héritier des fondateurs de la musique électronique, Klaus Schulze, Tangerine Dream et autres Manuel Gotsching. Si "Nostalgic Steps" nous permet une fois encore d'apprécier toute la créativité de Loreau, il est aussi par nombre de clins d'œil, un hommage à ces précurseurs des années 70/80. Le verso de la pochette n'en cache rien puisqu'en bas de la *track list*, il y a cette mention "Style : Berlin School Electronic" et dans les remerciements Bertrand n'a omis aucun des grands noms de ce style musical. "Modulator", le premier morceau ne laisse aucun doute à sa référence schulzienne avec ces nappes de vent comme une ouverture à la "Crystal Lake" et puis c'est "Nostalgic Walk" avec ces variations électroniques sur des séquences lancinantes, référence remarquable à "Stratosfear" de Tangerine Dream. En seulement un peu plus de deux minutes, nous replongeons dans l'univers de "Timewind" avec "Noises and Voices" avant que l'auteur ne nous entraîne dans un quasiment "Ricochet" revisité de main de maître durant les onze minutes du magnifique "Semblance of a Mysterious Dream". Attention ce n'est pas de la copie simple et bête mais réellement une volonté de Bertrand de nous replonger dans ces années lumineuses de ce qu'on appelait à l'époque le rock allemand, avec sa sensibilité, sa touche personnelle acquise au fil de ses 30 années passées au service de ce style Berlinoise. C'est indéniablement grâce à son « virtual analog minimoog » et de son inséparable Roland RD700GX qu'il peut à foison nous ressortir ces sons qui ont marqué à jamais la musique électronique. "Mind Floating" et "Mini Mood" s'inscrivent totalement dans cet hommage intemporel nappé de vagues envoûtantes et mélodieuses. "A Light of Encore" puis "Birds of Nowhere" nous ravivent des résonances d'albums mythiques au cœur d'une nostalgie à fleur de peau qui nous fait revenir sur nos années planantes à éclater nos neurones sur ces mélodies séquencées en ambiance atmosphérique au fin fond d'un cosmos amical et reposant. Le dernier morceau "Sense of Heart" et ses onze minutes est à lui seul un résumé fabuleux de ce que Bertrand Loreau a souhaité en réalisant cet album : perpétuer cet univers musical majestueux au travers d'un label allemand militant Sphéric Music et c'est aussi la confirmation s'il en était besoin de son merveilleux talent de compositeur. Vous pouvez en toute quiétude vous passer et repasser en boucle ce splendissime hommage à la Berlin School Electronic. **Luc Lhériel / « Koïd 9 »**

La discographie solo d'Olivier Briand, en images...



Et celle de ses rencontres.

